Document généré le 24 avr. 2024 00:34

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Documentaires

Volume 30, numéro 1, printemps–été 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11571ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Documentaires]. *Lurelu*, *30*(1), 81–83.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

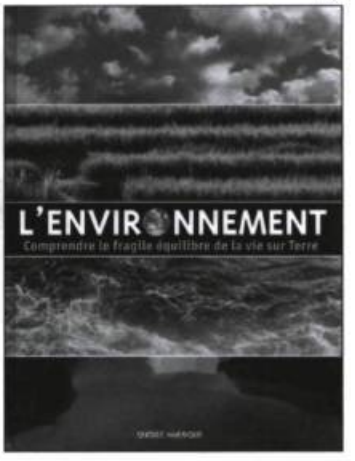
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

4

5

6



Poésie

4 Jongleries
Ⓐ HENRIETTE MAJOR
Ⓘ PHILIPPE BÉHA
Ⓔ HURTUBISE HMH, 2006, 86 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 $, COUV. RIGIDE

Avec sa page couverture cartonnée, rouge, attrayante et sa reliure solide, *Jongleries* s'inscrit dans la lignée des bons coups d'Henriette Major : des livres qui restent, de bons choix pour les acheteurs. On y trouve à profusion des pistes stimulantes pour l'imaginaire, des univers poétiques enfantins, accessibles, des occasions de mieux connaitre la langue et de jongler avec les mots, ce que ne permettent pas les règles strictes de la prose. L'auteure utilise, reliées à un même thème, des expressions imagées courantes pour en redécouvrir le sens initial, en faire un poème. Elle interroge : Pourquoi sont-ils gros, les mots? Pourquoi gratte-t-il, le gratte-ciel? On croirait parfois entendre Devos réciter un de ses monologues. *«Je m'en allais/ le nez en l'air,/ l'air de rien,/ l'air de ne pas en avoir l'air./ Je voulais prendre l'air,/...»* Parfois, un second niveau de sens apparait en filigrane, donnant au poème une richesse inattendue.

Cependant, c'est la virtuosité de Philippe Béha que je voudrais saluer : il a su faire de chaque page une surprise, une fête. Avec la simplicité apparente que seule l'expérience peut donner, il interprète les expressions, relève des significations inattendues, donne vie à certaines associations de mots, fait des pieds de nez au sens commun, nous laisse ici un double sens visuel, là une image où le regard reste accroché. Le ton est joyeux, coloré, naïf et imaginatif, l'espace dépouillé, le tout étonnamment bien accordé à l'esprit ludique et poétique du texte. Pour ceux qui ont envie d'initier un enfant aux plaisirs de la poésie toute simple.

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Bandes dessinées

5 Petite Sarah
Ⓐ PAUL ROUX
Ⓘ PAUL ROUX
Ⓒ PETITS RÉCITS DE GRANDS BOULEVERSEMENTS
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2006, 24 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 $

Si les bandes dessinées de Paul Roux sont habituellement remplies d'humour bon enfant, il n'en va pas de même pour *Petite Sarah* qui, comme tous les albums de la collection «Petits récits de grands bouleversements», aborde des thèmes qui n'ont rien de léger. En effet, la maison d'édition Bouton d'or Acadie a créé cette collection pour parler aux jeunes lecteurs de questions aussi essentielles que celles de l'identité et de l'appartenance. Roux nous raconte ici l'histoire de Sarah, une petite anglophone qui refuse obstinément d'apprendre le français, la langue de sa grand-maman Aimée qui, elle, n'arrive pas à parler anglais. La vieille dame est très peinée du comportement de sa petite-fille et du fait qu'elle n'arrive pas à communiquer avec elle. Un jour, grand-maman Aimée tombera gravement malade avant de mourir sans que Sarah n'ait changé d'attitude.

Il va sans dire que *Petite Sarah* risquerait de décevoir les jeunes avides d'aventure, d'action ou de bonnes grosses blagues. Dans cet ouvrage, le but de l'auteur est de faire réfléchir, d'autant plus qu'il a choisi de parler de la mort et de son côté inéluctable, chose que l'on voit rarement en littérature jeunesse. Roux me semble toutefois avoir réussi son pari en glissant dans son récit juste ce qu'il fallait d'émotion et de poésie. Son dessin et sa mise en couleurs sont toujours aussi efficaces, bien qu'il ait l'air moins à l'aise lorsqu'il tente de donner au visage de ses personnages un aspect plus réaliste.

MARC AUGER, illustrateur

Documentaires

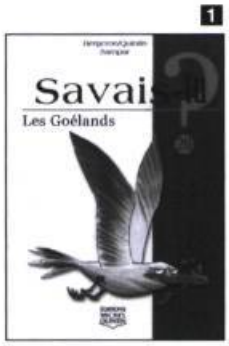
6 L'environnement
Ⓡ STÉPHANE BATIGNE
Ⓘ COLLECTIF
Ⓒ RÉFÉRENCE
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2006, 96 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 19,95 $, COUV. RIGIDE

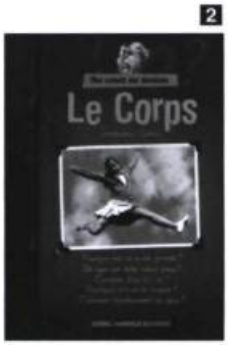
Ce documentaire est sous-titré «Comprendre le fragile équilibre de la vie sur Terre» et ses rédacteurs proposent une admirable synthèse. Autant l'écologie est une problématique complexe, autant il serait compliqué de résumer cet ouvrage de vulgarisation scientifique. Le premier et principal chapitre s'intitule «L'environnement» et survole le sujet en dix doubles pages, consacrées à des sujets aussi vastes que la biosphère ou aussi spécialisés que les littoraux. Tout aussi ambitieux, le deuxième chapitre traite des «Êtres vivants»; il présente huit écosystèmes et leur faune particulière.

Le chapitre central s'intéresse aux «Menaces environnementales» et ne manque évidemment pas de sujets, depuis les pluies acides jusqu'aux menaces à la vie animale. Les «Changements climatiques» à eux seuls font l'objet du bref quatrième chapitre, tandis que le dernier, «Les catastrophes naturelles», s'écarte un peu des précédents tout en relevant du sujet global de l'ouvrage. La somme, il faut le dire, constitue une lecture assez exigeante, aussi vois-je ce titre figurer dans une bibliothèque publique et un centre de documentation de niveau secondaire plus que dans une école primaire.

L'éditeur signale que *L'environnement* est aussi disponible en anglais, en espagnol, et qu'il a été distribué sous forme de fascicules en Amérique latine. Nul doute que le choix des photos et la qualité des illustrations, marques de commerce de Québec Amérique, contribueront au succès international de cet ouvrage et de ses petits frères.

DANIEL SERNINE





1 Les Goélands

Ⓐ ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN, SAMPAR
Ⓘ SAMPAR
Ⓒ SAVAIS-TU?
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2006, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 $

Les goélands, ces oiseaux friands de restes, ne sont certes pas les bêtes à plumes les plus attachantes. Et pourtant... Qui connait la différence entre un goéland et une mouette? Qui peut nommer l'espèce que l'on trouve en plus grand nombre dans nos villes? Qui sait combien d'œufs peuvent pondre les femelles? C'est entre autres à ces questions que répond ce nouveau titre de la collection «Savais-tu?».

Dans le paysage de la littérature jeunesse, les documentaires animaliers abondent. La collection «Savais-tu?» se distingue à plus d'un niveau : l'un de ses principaux intérêts est de présenter les caractéristiques et particularités (habitat, alimentation, reproduction...) d'espèces animales «mal-aimées». Ajoutons à cela le petit format, facilement manipulable, ainsi que le prix on ne peut plus abordable de chaque ouvrage. Les courts textes informatifs, sous forme de questions-réponses, sont accessibles et faciles à lire. Les illustrations de Sampar, très proches de la bande dessinée, présentent les animaux dans un environnement anthropomorphique et dans des situations loufoques; il s'en dégage un humour décapant, irrévérencieux.

Il n'y a aucune raison de ne pas mettre les titres de cette collection entre les mains des petits et grands curieux. Ce sont de précieux outils d'apprentissage, drôles et intelligents.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

2 Le Corps

Ⓐ COLLECTIF
Ⓘ COLLECTIF
Ⓢ PROFESSEUR GÉNIUS – MES CARNETS AUX QUESTIONS
Ⓒ RÉFÉRENCE
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 96 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 $

Procédant par questions et réponses, ce petit album documentaire butine les domaines de l'anatomie et de la physiologie humaines. Ses auteurs ont pris comme point de départ la grande curiosité des enfants envers leur propre corps et celui des autres. Sans ordre discernable, cela va de la peau et des os (leur fonction) jusqu'au fonctionnement des yeux et des oreilles, en passant par le pourquoi du hoquet ou des pets. Les jeunes lecteurs apprendront aussi ce qu'est le nombril, pourquoi on ressemble à ses parents, et pourquoi les grands-parents ont les cheveux blancs ou la peau «toute plissée».

Quelques photos et plusieurs dessins illustrent les propos du bienveillant «professeur Génius». Certaines sont des versions simplifiées des illustrations du Dictionnaire visuel, mais la plupart des dessins semblent avoir été réalisés pour les fins du présent «carnet», souvent au crayon de couleur, ce qui crée un rapprochement supplémentaire entre le documentaire et les habiletés du petit lecteur. Les diagrammes varient en complexité (la peau, l'articulation du genou, la dentition); les jeunes lecteurs y glaneront ce qui est à leur portée, selon leur âge.

L'adresse d'un site Web est proposée sur la quatrième de couverture, mais il est davantage en rapport avec la collection «Mon album». Quand même, on y trouve des activités («Mon labo»), des hyperliens vers d'autres sites Web à vocation scientifique, des questions d'enfants qui reçoivent une réponse du «Professeur».

DANIEL SERNINE

3 Poux, puces et compagnie

Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
Ⓘ FRANÇOIS THISDALE
Ⓒ OMBILIC
Ⓔ L'ISATIS, 2006, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 11,95 $

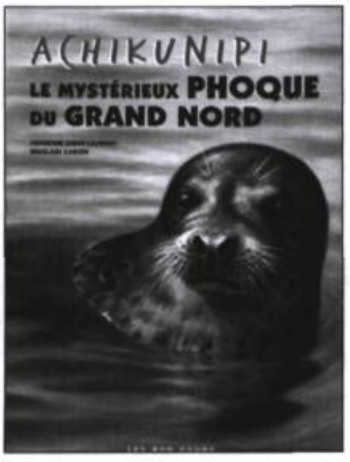
Tout en s'amusant, les enfants ont ici l'occasion de se familiariser avec le grouillant et mystérieux monde des poux, puces et autres acariens. Le documentaire dépeint l'univers de ces petites bêtes qui vivent très près de nous : espèces, reproduction, habitat et habitudes. Le constat est parfois impressionnant : saviez-vous que, seulement dans votre chambre, peuvent vivre un million d'acariens?

Dans cette collection d'albums documentaires qui s'est donné comme mission d'aider les jeunes à mieux se connaitre et à comprendre ce qui se passe dans leur corps, le professeur Ombilic s'adresse directement à l'enfant par le biais d'une narration au «tu», ce qui crée un effet de proximité. Le sujet abordé est également inhabituel et, comme plusieurs autres titres de la collection, il défait préjugés, tabous et autres malaises. Avoir des poux est une chose qui arrive, et l'amusant professeur Ombilic nous explique, avec humour et simplicité, le pourquoi et le comment de la chose, sans oublier de proposer des solutions.

Les illustrations de François Thisdale, amusantes, expressives et très colorées, dynamisent et allègent le texte encore davantage. Sur chaque double page, on retrouve d'un côté le texte informatif et, de l'autre, des commentaires plus ludiques qui ne sont, la plupart du temps, que des répétitions superflues, voire lassantes. Une image valant mille mots, on aurait pu, ici, laisser les illustrations parler d'elles-mêmes.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

4



5

4 Achikunipi, le mystérieux phoque du Grand Nord

Ⓐ FRANCINE SAINT-LAURENT
Ⓘ GHISLAIN CARON
Ⓒ AQUATERRA
Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 48 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 15,95 $

Le phoque comme sujet de documentaire, voilà qui semble plutôt ordinaire. Eh bien non! D'abord, il ne s'agit pas de n'importe quel phoque, mais bien de celui, rare et mystérieux, qui vit en eau douce dans le Grand Nord québécois. Ensuite, ce documentaire a une saveur de conte, car l'auteure et l'illustrateur ont insufflé tellement de passion à leur contribution respective qu'ils semblent nous faire part d'une légende tout en restant informatifs.

Certains dessins sont époustouflants de vie, de beauté et de précision : l'illustrateur n'en est pas à ses premières esquisses, ce que nous confirme son statut de peintre naturaliste. Quant au texte, il réussit le quadruple défi de tout nous apprendre sur le protagoniste, tout en étant concis, captivant comme un récit et parfois teinté de poésie. À quand un livre de géographie ou d'histoire de la même trempe? Dans cet océan de qualités, y a-t-il un quelconque défaut? J'en ai noté deux, qui concernent la lisibilité : le contraste du texte sur l'image est, à trois reprises, insuffisant pour assurer une lecture confortable, et, à la fin de l'ouvrage, quatre pages d'un carnet de voyage malheureusement rédigées en majuscules nous invitent plus au décodage qu'à une lecture fluide. Rien qui vienne mettre en péril le caractère remarquable de cet ouvrage, qu'on lit pour le plus pur plaisir malgré sa thématique somme toute pointue.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

5 Virevent le petit fantôme et les chauves-souris

Ⓐ LOUISE TONDREAU-LEVERT
Ⓘ MIKA
Ⓢ VIREVENT LE PETIT FANTÔME
Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2006, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 12,95 $

Sur le site Web des Éditions du Soleil de minuit, cette nouvelle série est présentée comme «un outil bien adapté pour les projets en classe». La mise en pages têtebêche de cet ouvrage permet d'aborder une thématique, ici les chauvesouris, sous forme de documentaire et romancée.

L'amorce du documentaire est intéressante. Pour amener l'enfant à comprendre les différents aspects de la vie des chauvesouris, on lui demande de s'imaginer en devenir une. On utilise des références concrètes pour préciser sa visualisation, par exemple en lui faisant peser un dix sous et deux cinq sous. On décrit ses spécificités, son mode de déplacement et de communication, son alimentation, son habitat, ses comportements et les différentes espèces. Pour poursuivre sa recherche, on encourage l'enfant à fréquenter le Biodôme de Montréal, à emprunter à la bibliothèque l'un des documentaires proposés (ils se trouvent aisément à Montréal) ou à visiter l'un des sites Internet suggérés (facilement accessibles et intéressants).

Le récit apparait banal en comparaison. Virevent, un petit fantôme, se trouve aux prises avec des chauvesouris qui lui causent de grandes frayeurs. Des répétitions de mots n'offrent pas l'effet stylistique souhaité. La fin n'en est pas vraiment une puisque l'aventure se poursuivra dans un nouveau livre. Du côté visuel, on remarque le recours aux motifs sur toutes les surfaces colorées.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

Développement personnel et social

De plus en plus, *Lurelu* reçoit des albums, des miniromans et des romans qui portent sur des problèmes psychologiques, psychosociaux, de santé, ou de relations sociales ou affectives : on y parle d'estime de soi, d'échec scolaire, de handicap moteur ou sensoriel, d'obésité, d'hyperactivité, ou encore de taxage, de rejet, d'agression sexuelle, de dépression, etc. Ces publications peuvent comporter un supplément d'information, des références, des activités d'exploitation s'adressant le plus souvent aux adultes. Les auteurs sont parfois psychologues, psychopédagogues, intervenants sociaux ou scolaires, pédiatres. Le récit, modelé directement sur la problématique en question, y est plus ou moins littéraire. Nous avons, dans le passé, recensé ces livres (sans en faire la critique) dans la rubrique «Aussi reçu». Devant leur nombre grandissant, il nous est apparu utile pour le lectorat de la revue de les regrouper sous une nouvelle rubrique, «Développement personnel et social». Il est souvent difficile de cerner, en littérature jeunesse, quand la fiction quitte la littérature pour revêtir une fonction nettement «instrumentale». La qualité littéraire du texte et la densité psychologique des personnages, faisant qu'on les sent «exister» hors de la problématique qu'ils servent, sont des critères qui rapprochent ces publications de la littérature. Nous tenterons dans nos critiques de faire ressortir la part de l'un et de l'autre.

GINETTE LANDREVILLE